

DREAM TEAM 2024



PATINAGE ARTISTIQUE

P. 6-8

En duo ou en solo, découvrez les secrets du patinage.

Ne manquez pas la rencontre avec les athlètes français et le coréen

LES SPORTS EN IMAGE

P. 10-13

Retrouvez le portfolio des sports : du halfpipe freestyle skiing au hockey en passant par le patinage et le curling



LES BROOMZILLAS

P. 4-5

L'équipe du Nigeria, la seule équipe d'Afrique sélectionnée pour les JOJ, en piste pour le curling

BD

P. 20

Gangwon en cinq jours



LE BIEN-ÊTRE DES ATHLÈTES

P. 16-17

Interview des membres du CIO

LES COULISSES DU JOURNALISME

P. 18

Pour en savoir plus sur notre aventure journalistique

LA K-FOOD

P. 19

Découvrez les saveurs coréennes

EDITORIAL

PAR JOSEPH LOZÉ

Vous avez dit JOJ ? Ce numéro est l'occasion d'apprendre à connaître les Jeux Olympiques de la Jeunesse, de découvrir les sports et les athlètes qui y étaient présents : le hockey avec des équipes féminines et masculines, le curling et son ambiance qui en ont surpris plus d'un et la grâce du patinage artistique en solo avec Gianni Motilla ou Kim Hyun-Gyeom et en couple où les athlètes français ont décroché l'or. Cette compétition si particulière en Corée du Sud ont été une célébration de la jeunesse, du sport et de la culture qui nous a émerveillés du premier au dernier jour.



La Dream Team 2024 devant Moongcho, la mascotte des JOJ

Couvrir les Jeux Olympiques de la Jeunesse d'hiver, après plusieurs années de travail intense, fut l'objectif de notre périple pittoresque dans la province de Gangwon. La rédaction de la *Dream Team 2024* a eu le privilège de vivre cette expérience journalistique unique qui a été à la fois inspirante et inoubliable grâce à Alexandra Colineau.

Ces jeux comme le patinage, le halfpipe ou même le curling, qui ont réuni des jeunes athlètes du monde entier, ont été bien plus qu'une simple compétition sportive. Ils ont été un témoignage de la passion des jeunes athlètes pour leur sport.

Cela a également été une occasion pour nous de nous familiariser avec la culture coréenne en découvrant la *K-food* et ses délices culinaires. C'était une immersion totale dans la richesse et la diversité de la ville de Gangneung et de sa région. Nous vous présentons ce numéro spécial qui, va vous faire plonger dans les JOJ et leurs valeurs. À présent, tournez la page pour vivre ces événements olympiques.

SOMMAIRE

▶ CURLING

The Birth of the Nigerian curling federation p. 4

Broomzillas against the odds p. 5

▶ PATINAGE ARTISTIQUE

Duo sur glace : les règles du patinage artistique en couple p. 6

D'un simple passe-temps à la glace des JOJ p. 7

Kim Hyun-Gyeom inscrit la Corée dans l'histoire aux JOJ 2024 p. 8

Premières impressions après sa performance p. 9

▶ PORTFOLIO

Le halfpipe p. 10-11

Les sports des JOJ p. 12-13

▶ HOCKEY

Leçon allemande p. 14

Ambiance à Gangwon p. 14

▶ DIVERS

De l'autre côté de la patinoire p. 15

« Tout mène à la performance » p. 16-17

Les coulisses du journalisme p. 18

Saveurs coréennes p. 19

▶ BD

Un jour, un dessin p. 20

PROGRAMME DE LA SEMAINE

PAR LOU JALLADEAU

J1 Match de hockey féminin :
France/Allemagne
Interview de Clémence Boudin,
capitaine de l'équipe de France
Interview de Camille Cunin

J2 Patinage artistique en couple
Interview du couple australien
Patinage artistique simple
homme
Interviews de Gianni Motilla
et de Kim Hyun-Gyeom

J3 Curling :
Interview de l'équipe du Nigeria
et de leur coach Tijani Cole
Match de hockey masculin :
Finlande/Tchéquie

J4 Ski freestyle halfpipe
Interview de André-Pierre
Goubert, chef de mission du
CIO et de Julie Lacoste,
psychologue du CIO

J5 Promenade en bord de mer
Finale de curling :
Grande-Bretagne/Danemark
Cérémonie de clôture

THE BIRTH OF THE NIGERIAN CURLING FEDERATION

BY CLÉMENCE HAREL AND LILLIAN VALLANCE

The Nigerian Curling Federation's adventure debuted in 2017. The mastermind behind its creation is Miss Sheila Daniel, 12 years old at the time. Her family lived in Germany and exposure to curling from media and friends urged her to talk to her parents. She invited them to come watch one of her games and if they were to enjoy it, to take the sport to Nigeria, offering to the population the possibility of joining a great sport. Her parents were very involved in Nigerian athletics and therefore were in a great position to bring the sport to the country. After many efforts, the Nigerian Curling Federation was created and different teams were formed for different age groups, making a dream come true for many of the Nigerian population.

The name of the children's team, the *Broomzillas*, was an idea of Tijani Cole, the Technical Training Director. When in training in Canada, the team used special brooms that indicated how much power was put on the ice. During our interview, he stated that: "When we were training, our teachers were saying: "Wow, you guys are monsters with the broom, you're putting a lot of power on the ice!". " Mr Cole therefore accepted the nickname and it bloomed into the title of the *Broomzillas*.

Thanks to the participation and efforts of numerous people, the Nigeria Curling Federation was created and now strives to grow the sport, towards a future where all those wishing to play curling will be able to.



Roy Daniel during the match against the Korean team, by Louis Fagot

Listen to Tijani Cole, the Nigerian coach, tell the story of the *Broomzillas* name.



BROOMZILLAS AGAINST THE ODDS

BY CLÉMENCE HAREL AND LILLIAN VALLANCE

The Struggles and Successes of the Gangwon 2024 Youth Curling Team of Nigeria.

In the world of curling, the Nigerian youth Olympic team, fondly dubbed the *Broomzillas*, has embarked on a remarkable journey filled with challenges. Despite facing monumental hurdles, including a lack of access to ice on the African continent and limited resources, these resilient athletes have set their sights on Olympic gold, showcasing the true spirit of determination and perseverance.



Roy Daniel et Oluwanimifise Wale-Aleogun from Nigeria's team, by Lillian Vallance

One of the most daunting obstacles confronting the *Broomzillas* is the scarcity of ice rinks in Nigeria and by extension, Africa. During their match against the Korean team, we had the chance to interview the Technical Training Director Tijani Cole who emphasised the absence of proper facilities with only one ice rink located in Kenya, stating that: “Our kids have had to learn to curl on concrete with stones that have wheels” and “the kids had a little sheet at the club in Lagos where they could practice and actually slide on synthetic ice”. This unconventional training regimen not only tests their skills but also underscores their unwavering commitment to the sport. He added that the Federation was currently looking for funding to build an actual ice curling rink in Nigeria.

Undeterred by their geographical limitations, the *Broomzillas* have embarked on a global quest to elevate their game. These determined athletes have travelled to curling hotspots around the world, including Canada, Russia, and Japan, to hone their skills on proper ice surfaces. The team's dedication to their craft knows no bounds as they immerse themselves in intensive training sessions, soaking up knowledge and techniques from seasoned professionals.

Moreover, the *Broomzillas'* journey is fueled by their Olympic ambitions. The team has set their sights on Olympic gold, intent on making their mark on the international stage in the years to come. The *Broomzillas* refuse to be defined by their circumstances, embracing the challenge with the fierce determination to succeed one would expect from a team of their name. With the next Olympics on the horizon, the *Broomzillas* are ready to write the next chapter in their remarkable journey, fueled by their belief in themselves and their relentless pursuit of greatness.

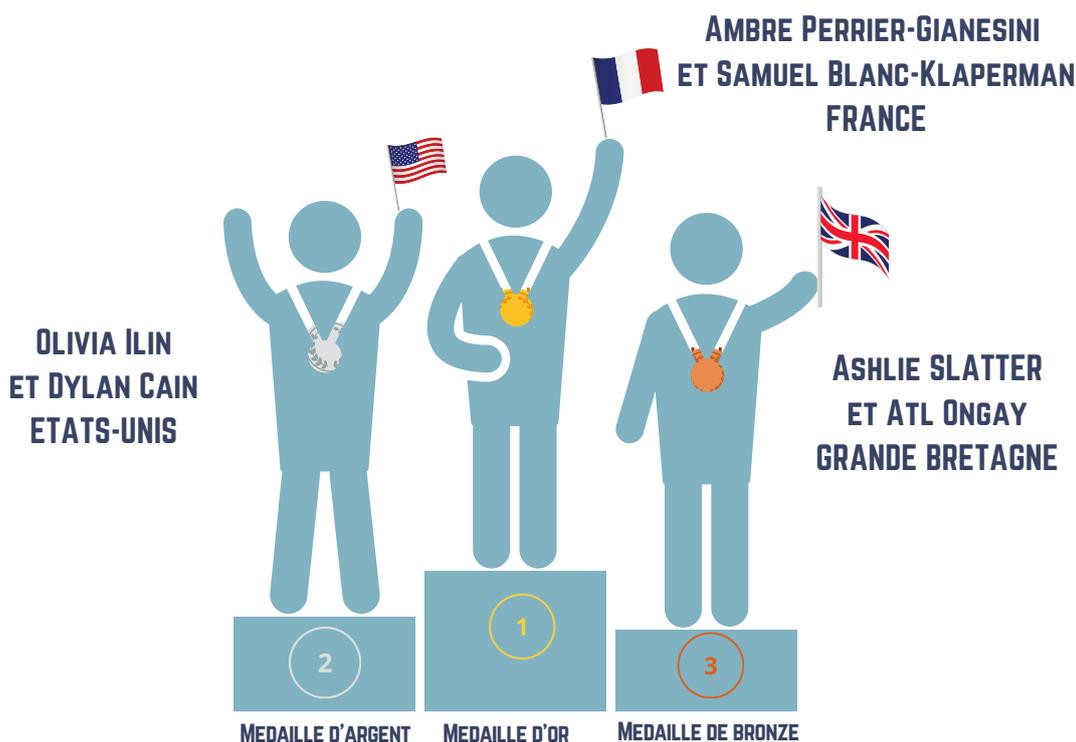
DUO SUR GLACE : LES RÈGLES DU PATINAGE ARTISTIQUE EN COUPLE

PAR THÉODORE DEBAR



Le patinage en couple est une discipline artistique sur glace où deux patineurs exécutent des mouvements synchronisés et souvent acrobatiques. Les figures sont notées selon des critères assez complexes. La note finale est décomposée en deux parties : la notation technique qui réside dans la difficulté des figures présentées et la notation des composantes du programme qui consiste en l'habileté de patinage, les transitions, la qualité d'exécution, la chorégraphie et l'interprétation. Les couples de patineurs doivent réaliser des éléments techniques tels que des portés, des lifts et des pirouettes tout en maintenant une coordination parfaite. Cette étape de la performance est cruciale, si les athlètes chutent, les chances de se qualifier sont minimes. Afin de garantir la sécurité des athlètes des pénalités peuvent être attribuées. Par exemple, le port de bijoux ou du jean n'est pas autorisé. Au-delà de cela, certaines figures sont strictement interdites, comme le salto arrière, une des figures les plus difficiles à réaliser car qualifiée de trop dangereuse. La musicalité et

l'expression artistique jouent un rôle clef dans la création de l'enchaînement. Les patineurs essaient de transmettre certaines émotions, et le côté esthétique est plus qu'important au regard des jurys et des spectateurs. Lorsque les patineurs respectent ces règles et parviennent à allier technique et créativité, cela donne des spectacles remarquables et émouvants pour le public.



D'UN SIMPLE PASSE-TEMPS À LA GLACE DES JOJ

PAR THÉODORE DEBAR

Nous avons interviewé Gianni Motilla, le représentant français en patinage artistique en simple après sa prestation au programme libre.

C'est à l'âge de quatre ans que Gianni Motilla découvre le patinage artistique par hasard un dimanche après-midi : « le seul truc qui était ouvert, c'était la patinoire, j'ai bien aimé et j'ai continué. ». La famille Motilla décide alors de s'y rendre plus régulièrement. Dès ses premiers pas sur la glace, une passion naît. Son premier club est celui de Clamart, il repousse ses limites à chaque entrée sur la glace. D'une simple activité dominicale, ce sport tient maintenant une place majeure dans son quotidien.

Désormais âgé de dix-sept ans, Gianni s'entraîne sans relâche dans le club de patinage de Reims. Très vite, il se fait remarquer par sa grâce et son élégance. Il participe à des compétitions internationales comme au Grand Prix Junior qui a

eu lieu à Istanbul en septembre 2023. C'est au Trophée de Budapest en octobre 2023 qu'il réalise sa meilleure prestation : il remporte la médaille d'argent. Ses performances impressionnantes le propulsent vers les Jeux Olympiques de la Jeunesse à Gangwon. Son classement aux JOJ l'a un peu déçu : Au programme de patinage artistique en simple homme, il est arrivé 17 sur 18 avec 51,79 points au programme court et 15 sur 18 avec 104,47 points au programme libre soit un total de 156,26 points. Malgré les contraintes et les sacrifices, Gianni reste déterminé à réaliser son rêve : participer aux Jeux Olympiques.



Gianni Motilla dans la zone mixte après sa prestation en solo, par Théodore Debar

QUELQUES DATES

- 2007 : Naissance de Gianni
- 2011 : 1ère séance de patinage
- 2012 : Entrée au club de Clamart
- 2023 : 2e place au trophée de Budapest
- 2024 : JOJ de Gangwon



Regardez l'interview de Gianni Motilla à la sortie de la patinoire.



KIM HYUN-GYEOM INSCRIT LA CORÉE DANS L'HISTOIRE AUX JOJ 2024

PAR FÉLIX DODAT

Le patineur coréen Kim Hyun-Gyeom de 17 ans, né à Séoul, a obtenu une médaille d'or historique pour la Corée du Sud aux Jeux olympiques de la Jeunesse à Gangwon. Il est le premier homme coréen à avoir décroché ce titre olympique.

Le jeune patineur a été accueilli par une foule coréenne gigantesque. Une pression énorme reposait sur ses épaules ce jour-là. Sa chorégraphie, accompagnée par la musique épique *Requiem for a Dream*, s'est révélée être une véritable œuvre artistique, alliant la perfection à tous ses mouvements gracieux. Saut après saut, figure après figure, la foule était toujours derrière son athlète préféré. Malgré son élimination dans quelques compétitions précédentes à cause d'erreurs ou de chutes, Kim Hyun-Gyeom n'a pas commis de fautes lors de cette performance décisive et a réussi à s'imposer, enregistrant une de ses meilleures performances individuelles sur la glace avec un score total de 216,73 points dont 147,45 obtenus sur son épreuve de patinage freestyle. Après l'annonce du score, les émotions se lisaient sur le visage de l'entraîneur rempli de larmes joyeuses. Cette journée s'est conclue avec la remise des médailles aux athlètes, avec la médaille d'or autour du cou de Kim Hyun-Gyeom et l'hymne national coréen résonnant dans le stade. Après ce jour inoubliable, le futur s'annonce brillant pour le jeune athlète coréen dont l'objectif est de se qualifier pour les vrais Jeux olympiques d'hiver.



Kim Hyun-Gyeom en train d'exécuter sa chorégraphie sur *Requiem for a dream* de Jonas Kvarnström, par Anne Bonelli

PREMIÈRES IMPRESSIONS APRÈS SA PERFORMANCE

PAR SUMI FAVARO

Sumi Favaro a recueilli quelques mots de la part de l'athlète coréen à la sortie de la patinoire.

오늘 경기후에 무슨 느낌이 났어요?

Quel est votre état d'esprit après cette performance ?

아직도 많이 힘들 정도로 최선을 다한 경기였고 남은 체력을 모두 불태운것 같습니다.

« Même si je suis fatigué, je me sens fier, car j'ai vraiment fait de mon mieux et je trouve que le reste de mes sentiments est lié à ma fatigue. »

한국 관중이 많아서 더 떨렸나요?

Comment vous sentez-vous face au public coréen ?

처음에는 관중이 많아서 긴장을 좀 많이 했는데 시간이 지나면서 응원하는 관중에 긴장하지 않고 차분히 경기를 할수 있었던 거 같아요.

« Même avant le jour de la compétition, il y avait beaucoup de Coréens qui attendaient ma performance. Alors, je sentais beaucoup de pression sur moi. Cependant, lors de la performance, j'avais moins de pression grâce à la foule qui me soutenait. »

오늘 경기를 위해서 언제부터 준비했어요?

Depuis combien de temps vous êtes-vous entraîné pour cette performance ?

이번 대회 뿐만아니라 다른 대회를 위해서 특별한 준비를 하지않고 평소에 노력하면서 모든 대회에 좋은 성적을 낼 수있도록 노력합니다.



Kim Hyun-Gyeom interviewé par Sumi Favaro et filmé par Félix Dodat, par Alexandra Colineau



Kim Hyun-Gyeom dans la zone mixte, par Alexandra Colineau

« Je ne me suis pas seulement entraîné pour cette réussite. Je m'entraîne aussi pour mes prochaines compétitions en y mettant toujours autant d'efforts pour être sûr de réussir dans tous les domaines. »

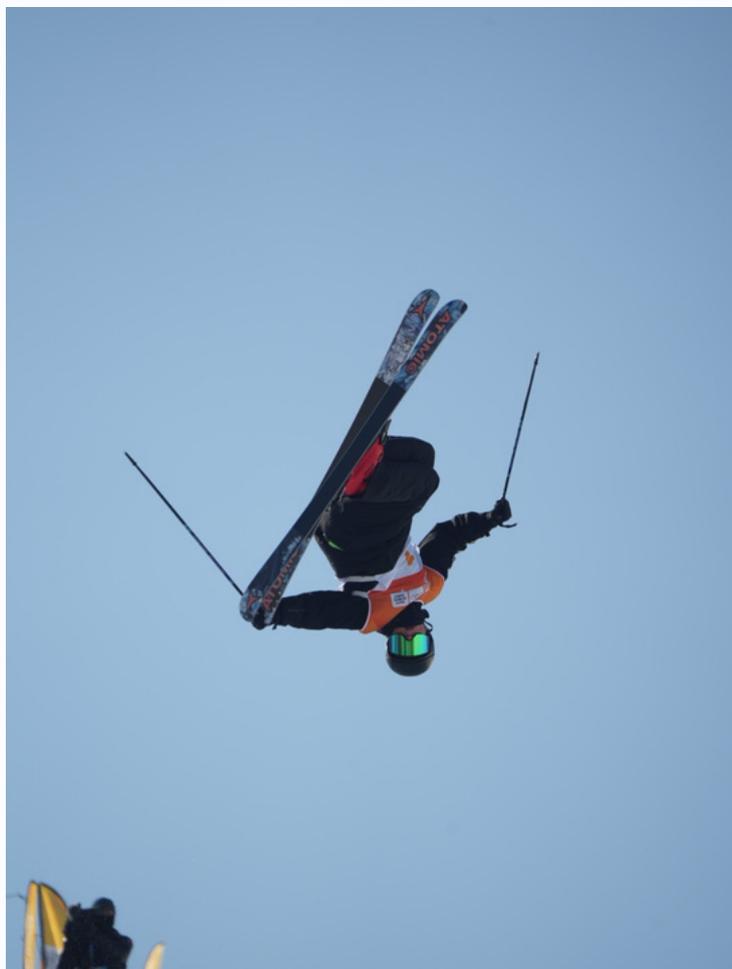
Regardez l'interview du Coréen par Sumi Favaro.



PORTFOLIO : LE HALFPIPE

PAR LOUIS FAGOT

Le halfpipe est une discipline où il faut enchaîner des sauts acrobatiques le long de ce « tuyau » de glace de 100 mètres de long et impressionner le jury. La hauteur des tuyaux varie entre 6 et 7 mètres. Plusieurs critères sont pris en compte : l'amplitude, la difficulté, la variété, l'exécution et la progression.



Le saut est l'étape la plus importante. Il faut époustoufler les juges et donner libre court à son imagination tout en faisant preuve de technique. Les skieurs peuvent sauter jusqu'à huit mètres au dessus du bord du « tuyau ».



Les athlètes s'entraînent en salle avec des gros trampolines dans un premier temps, puis ils se rendent sur le terrain. Ils exécutent des figures complexes.

L'atterrissage est une étape primordiale dans le saut. L'équilibre reste essentiel et les fautes de réception se révèlent vite pénalisantes. En effet, les chutes font perdre des points et sont souvent synonymes d'arrêt de la prestation.



PORTFOLIO : LES SPORTS DES JOJ

PAR LOUIS FAGOT



L'épreuve de curling des JOJ est une épreuve mixte qui oppose deux équipes de deux. Les athlètes lancent des palets en pierre de 20 kg vers une cible en produisant des effets et en chauffant la glace à l'aide d'un balai pour affiner les trajectoires. C'est un sport qui allie précision et stratégie.



Le hockey sur glace est un sport d'équipe qui se joue par équipe de six. Les hockeyeurs sont munis d'une vraie carapace pour se protéger des chocs. Certaines formes de bagarres sont autorisées. La vitesse, l'agilité et la puissance se révèlent essentielles.



La discipline du couple artistique se démarque de la danse sur glace en solo par de nombreux portés à bout de bras. Les figures sont toutes plus impressionnantes les unes que les autres. Elles donnent lieu à un véritable spectacle alliant grâce, habilité, et acrobaties au rythme de la musique choisie.



Le patineur canadien, David Li, exécute un triple axel. C'est l'une des figures les plus spectaculaires en patinage artistique. Il terminera 4e dans la catégorie patinage libre homme.

LEÇON ALLEMANDE

PAR JOSEPH LOZÉ

Du bruit, de l'intensité et des buts, voici quelques mots pour décrire le match des hockeyeuses françaises face aux Allemandes. Une victoire assez nette a permis aux Allemandes de se qualifier pour les demi-finales grâce au score de 4-0. La rencontre a vite mal tourné pour nos joueuses françaises. Elles ont été dominées dès les premiers instants et leurs adversaires en ont profité pour marquer juste avant la fin de la première période. Puis les buts se sont enchaînés, tout comme les fautes des Françaises. La tension, elle aussi, s'est intensifiée et l'on avait le droit à quelques rares silences qui laissaient paraître un haut niveau de concentration. Des cris et des applaudissements s'entendaient tout de même à chaque action, chaque prise de palet technique, chaque récupération et chaque arrêt des gardiennes qui n'avaient pas un travail de tout repos. Malgré cette défaite, les joueuses françaises gardent un bel état d'esprit. La capitaine des bleues, Clémence Boudin, témoigne : « Il faut un gagnant et un perdant. [...] Le plus important, c'est qu'on ait vraiment tout donné sur la glace. Maintenant après ce match, on garde toujours un bon souvenir et on apprend pendant ces matchs. On apprend à gérer nos émotions, on apprend tout. » Belle leçon de vie offerte par les athlètes françaises.



Allemagne-France au hockey féminin, par Joseph Lozé

AMBIANCE À GANGWON

PAR JOSEPH LOZÉ

Une ambiance enthousiaste et chaleureuse aux Jeux Olympiques de la Jeunesse en Corée du Sud, dans la province de Gangwon.

Nous avons pu bénéficier de l'hospitalité, de l'aide et de la bienveillance du peuple coréen pendant le séjour, des bénévoles à la capacité d'écoute incroyable aux Coréens venus supporter leur pays et leurs athlètes. Toute la province de Gangwon, captivée par l'événement, était aimable et accueillante. Mais l'ambiance allait bien au-delà des supporters locaux. Des parents bienveillants étaient venus encourager leurs enfants qui participaient pour la première fois à un événement olympique. Les équipes britanniques ont montré un dévouement bien au-dessus de la moyenne avec des chants qui n'en finissaient pas. Lors de la finale du tournoi de curling, qui opposait l'Angleterre et le Danemark, une ambiance vibrante régnait dans le Gangwon hockey center. « Let's go GB, let's go » entonnaient les vétérans des équipes anglaises, suivies par tout le stade.



Grosse ambiance dans le public, par E. de Buchère

Regardez et écoutez l'ambiance du stade de curling.



DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA PATINOIRE

PAR CASSANDRE DUMAZ

Savez-vous ce qu'il se passe derrière une patinoire de hockey ? Non ? Eh bien, nous non plus, nous n'en savions pas grand chose jusqu'à ce que nous nous retrouvions de l'autre côté du décor. Découvrez en exclusivité les coulisses du Gangneung hockey center.

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, les vestiaires ne se trouvent non pas sous, mais à côté de la patinoire, car le temps est compté entre chaque période de jeu. Ils sont tous alignés dans un long couloir gris et chaque équipe marque son territoire avec le drapeau de son pays. Avant même de passer le pas de la porte du vestiaire, on se rend compte de la quantité de matériel dont les athlètes ont besoin : cross, machines à polir les patins et outils en tout genre, à l'extérieur se trouve un véritable atelier de bricolage !

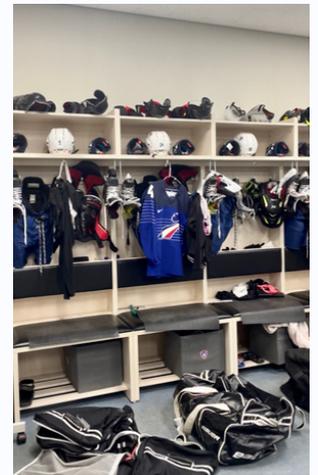
Emmanuel Colliot, le manager de l'équipe de France de hockey, nous a fait visiter le vestiaire qui était occupé par les hockeyeuses deux jours auparavant. Elles ont chacune un casier pour ranger tout leur équipement de sécurité et leurs patins. Les entraîneurs, eux aussi, ont une salle de repos. À chaque mi-temps, un coach dans le stade fait le lien avec ceux dans les vestiaires et leur transmet de précieuses vidéos pour que les joueuses puissent améliorer leur jeu. Entre le coach vidéo, celui des gardiennes et celui qui gère le reste du groupe, il n'y a pas moins de trois entraîneurs par équipe.



L'équipe tchèque, par Théodore Debar

Dans le couloir, les Tchèques qui jouent un match contre la Finlande, retournent sur la patinoire. Les joueurs défilent alors à quelques centimètres de nous : leurs visages sont crispés, leurs regards déterminés, ils sont prêts à s'élaner. Ces colosses poussent des cris de guerre incompréhensibles pour s'encourager. La tension est palpable jusqu'à ce que leurs patins strient la glace. Après quelques minutes de clameur, plus rien... Le silence est revenu, les vestiaires sont à nouveau calme.

À la fin de leur match, tous les athlètes traversent la zone mixte : un passage inévitable où ils peuvent répondre aux questions des journalistes. Plus tard, quand l'équipe est au complet, l'heure est au débriefing. Attentifs, les joueurs écoutent les remarques des entraîneurs et réfléchissent aux améliorations à faire lors de la prochaine rencontre. L'histoire se termine dans les vestiaires, là où elle a commencé.



Le matériel des hockeyeuses de l'équipe de France, par Théodore Debar

Cliquez ici pour voir un extrait de l'interview d'Emmanuel

Colliot.



Les mots de remerciements de l'équipe de France par Théodore Debar

« TOUT MÈNE À LA PERFORMANCE »

PAR CASSANDRE DUMAZ

Depuis quelques années, de nombreux athlètes libèrent leur parole sur la santé mentale. On peut notamment penser à la gymnaste américaine, Simone Biles, ou au skieur français, Edgar Grosperon. Les Jeux Olympiques de la Jeunesse ont été l'occasion de sensibiliser les jeunes athlètes au bien-être : un stand éducatif, baptisé Body, Mind and Me, situé dans le village olympique, a même été installé. Julie Lacoste, psychologue, et André-Pierre Goubert, chef de mission du Comité International Olympique (CIO), nous expliquent comment ce sujet a été abordé au sein de l'équipe de France.



André-Pierre Joubert, Julie Lacoste et Cassandra Dumaz, par Théodore Debar

Qu'est-ce que la santé mentale ?

Julie Lacoste : « C'est très important de pouvoir dire que jusqu'à présent dans le sport la chose la plus importante, c'était la performance et donc ce que l'on appelle presque malheureusement la performance à tout prix. On aborde la santé mentale pour dire tout ce qui peut être difficile et qui peut être un frein. La performance, finalement, elle a plein de chemin et tout mène à la performance, mais jusqu'à présent on n'en utilisait qu'un. »

Existe-t-il une préparation en amont ou tout se joue-t-il ici, aux JOJ ?

André-Pierre Goubert : « La préparation se fait au niveau de la fédération d'appartenance, donc avec les entraîneurs et avec la cellule propre à chaque fédération. Nous, on est un des rouages qui fait qu'au moment de l'événement tout se déroule bien. On dit toujours : on a des champions à l'entraînement qui font les meilleures performances, mais qui ne sont pas capables, par moment, de les reproduire en compétition, parce qu'il y a des petits facteurs bloquants, comme se retrouver dans une enceinte de 15 000 personnes avec du bruit autour. »

Julie Lacoste : « Il y a un petit au patin, c'était la première fois qu'il participait à une aussi grande compétition et quand il est entré, il a eu un moment qui a été difficile. Sa coach justement a travaillé avec lui pour le ramener à des choses factuelles et pour qu'il puisse de nouveau revenir sur la compétition. C'est intéressant de voir qu'il faut éprouver ces moments pour connaître les ressources que l'on a. Le fait n'est pas de perdre du stress, mais de voir comment on arrive à vivre avec ces petits moments-là. »

Les athlètes sont-ils obligés de venir vous voir ?

Julie Lacoste : « Il n'y a aucune obligation et globalement le travail pour les Jeux de la Jeunesse, c'est vraiment qu'ils puissent identifier ce métier. Au final, c'est surtout mettre en place un échange et aborder des sujets qu'ils n'ont pas forcément envie d'aborder avec les coachs. C'est le côté pédagogique qui est important. La majorité des athlètes n'ont jamais rencontré de psychologue. L'objectif aussi, c'est de les rencontrer et qu'ils sachent qu'il y a quelqu'un qui est présent. Ils ont une relation très proche avec leurs coachs, leurs entraîneurs, c'est donc avec eux qu'il faut travailler pour voir un petit peu comment ils voient cette préparation mentale et le bien-être de leurs petits sportifs. »

André-Pierre Goubert : « Il faut savoir qu'une carrière d'athlète, ça commence très très jeune, souvent dès 10-12 ans. Ce sont des jeunes athlètes qui sont déracinés de leur famille, puisque dès leur plus jeune âge, ils quittent les structures familiales pour rentrer dans des pôles de préparation. C'est important à travers les dispositifs mis en place par le CIO de donner une éducation sur la santé mentale, de donner les codes de cet environnement, des risques encourus et des signaux d'alerte qui peuvent capter à un moment l'attention de l'athlète. Par exemple, attention, là, mon entraîneur va trop loin, il m'en demande trop, c'est hors du champ de la normalité. »

Concrètement quand vous êtes aux JOJ, comment agissez-vous ?

André-Pierre Goubert : « Quand on est dans la compétition, c'est plus compliqué, parce que l'athlète est dans sa phase de préparation. Il est vraiment dans sa compétition, il n'est donc disponible qu'après. Tout dépend comment ça c'est passé : s'il a réussi, c'est un peu l'euphorie et il est très ouvert, s'il est dans l'échec, c'est plus compliqué. Le rôle du responsable du bien-être et du CNO, c'est d'être attentif dans le village. Nous, on n'est pas là pour analyser la performance, mais pour que l'athlète ne se retrouve pas seul à un moment où il a besoin d'aide. »

Julie Lacoste : « Je rajouterai, que c'est énormément d'observation, parce qu'en fait, quand ils arrivent, personnellement ils ne me connaissaient pas. Donc il fallait, et c'est très important, établir un temps d'échanges et de rencontres un peu plus informel. On regarde si le jeune s'isole un peu des autres, à voir si on peut être juste présent et donc s'approcher un peu plus de lui ou même s'il essaye d'être avec les autres jeunes. Ensuite, aller discuter un peu avec les entraîneurs pour savoir comment ça c'est passé hier, car on l'a vu un petit peu seul. C'est beaucoup d'échanges et beaucoup d'observations. Moi je trouve que c'était une belle expérience de la vivre avec les jeunes, parce que ce sont ces jeunes athlètes qui vont devenir les champions de demain et que s'ils peuvent avoir conscience que ça peut être quelque chose d'important pour eux, ils gagnent déjà un peu de temps. »

Cliquez ici pour
 voir un extrait
 de l'interview.



LES COULISSES DU JOURNALISME

PAR CASSANDRE DUMAZ

Le 27 janvier 2024, la rédaction de la Dream Team 2024 s'envole pour Séoul pour couvrir les Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) en Corée du Sud. Découvrez les coulisses du journalisme.



Badge d'accréditation, par A. Bonelli

Après une nuit dans l'avion et trois heures de bus, l'aventure commence. Il nous faut récupérer nos badges d'accréditations média, précieux sésame pour accéder à tous les événements. Nous repérons les lieux et planifions notre travail. La répartition des rôles est orchestrée par Alexandra Colineau, notre rédactrice en chef. L'excitation est à son apogée ! Nous rentrons dans le vif du sujet. Le duplex de Josph lance cette semaine : le rendez-vous est donné sur Instagram tous les jours à 12 h 00 et 17 h 00. Les journées sont bien remplies. Le matin, le petit-déjeuner est l'occasion de faire une conférence de rédaction pour que tout soit bien calé. Chaque jour, un jeune journaliste prépare son duplex qui présente notre journée, tandis qu'un autre le filme. La journée, nous assistons aux matchs de Hockey, aux prestations de patinage artistique en duo, en solo, aux matchs de curling ou encore à l'épreuve de saut du halfpipe. Louis, notre photographe, immortalise ces moments olympiques. Nous interviewons des athlètes. Il faut dépasser nos appréhensions pour aller à la rencontre des autres. C'est l'occasion de découvrir la zone mixte, un passage obligatoire pour les athlètes qui peuvent répondre aux journalistes avant de regagner leurs vestiaires. Lillian interviewe les patineurs australiens, Sumi et Félix le patineur coréen, Cassandra Gianni Motilla, Clémence l'entraîneur des Broomzillas. Le soir de retour à l'hôtel, il faut encore dérusher les informations de la journée et planifier la journée du lendemain. Nous devons respecter un échéancier. La cadence des publications est intense, puis nous réussissons à avoir un post d'avance pour être dans les temps. Lou s'est positionnée très vite en spécialiste des réseaux sociaux. Le dernier jour, c'est l'occasion de faire un petit reportage sur la gastronomie locale avec le duplex de Théodore. Enfin, nous assistons à la cérémonie de clôture. Aux alentours de 20 heures, la flamme olympique s'est éteinte sous la neige, marquant la fin d'une semaine intense. De retour à Singapour, il nous reste quelques heures de travail pour réaliser ce numéro spécial.

Retrouvez-nous sur Instagram !



IFSSingapore
IFSGangwon

SAVEURS CORÉENNES

PAR LOU JALLADEAU ET SUMI FAVARO

C'est dans la ville de Gangneung, dans la province de Gangwon, au pied des montagnes et en bord de mer, que nous avons eu l'occasion de goûter à une multitude de plats traditionnels locaux.

Commençons par présenter la *street food*, notamment les gâteaux de riz épicés, les *tteokbokki*, accompagnés des gâteaux de poisson, appelé *oemuk*. Les *gimbaps* ont régalé le premier jour nos estomacs affamés. Il s'agit d'un plat coréen à base de riz, de légumes, de poisson et de viande roulés dans de l'algue séchée et servi en bouchées. Pour les petites collations, les Coréens mangent sur le pouce des *corn dogs* ou des gâteaux de noix, les *hodu-gwaja*. Il existe aussi de la nourriture coréenne-chinoise comme le *jjajjameong*, des nouilles recouvertes d'une sauce de haricots noirs, accompagnés par une multitude de petits plats : les *banchan*. Quant au *tangsuyuk*, c'est de la viande recouverte de sauce aigre-douce. Les Coréens raffolent également des *mandus*, aussi connus comme des dumplings garnis de porc et de légumes verts, ainsi que des nouilles de sarrasin froides épicées, les *naengmyeon*. Cela fait partie de la nourriture traditionnelle coréenne. Le poulet frit, servi avec des sauces différentes, épicées ou même au miel, se déguste comme plat unique. Quant au dessert, il ne se prend pas au même endroit que le plat principal. Il faut se rendre dans un café. Les *tanghulu*, fruits enrobés de sucre en brochette, ont fait l'unanimité. Il nous aura fallu plusieurs passages, le soir dans la ville éclairée par des lumières multicolores, pour goûter à tous les fruits : fraises, clémentines, raisins rouges et verts et même des cerises ! Vous l'aurez compris, la gastronomie coréenne offre une grande diversité de plats chauds, froids, sucrés, salés et même épicés.



Jjajangmyeon



Mandus



Gimbabs



Tanghulu



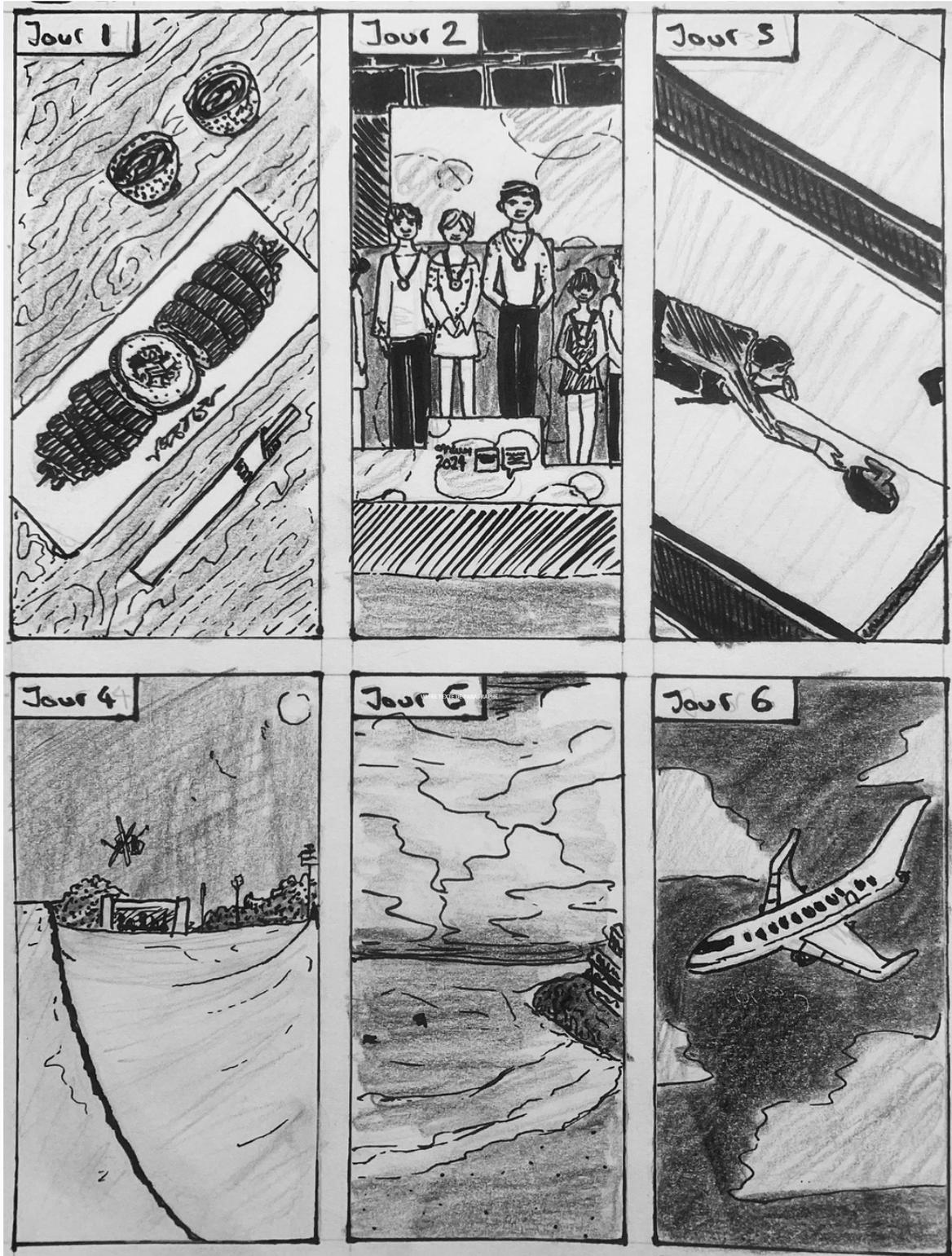
Naengmyeon



Poulet frit

BD : UN JOUR UN DESSIN

PAR LILLIAN VALLANCE



LA RÉDACTION DE DREAM TEAM 2024 IFS

Directrice de la publication : Anne Bonelli

Directeur de la rédaction : Emmanuel de Buchère

Rédactrice en chef : Alexandra Colineau

Directrice de la communication : Cassandra Dumaz

Journalistes : Théodore Debar, Félix Dodat, Cassandra Dumaz, Sumi Favaro, Clémence Harel, Lou Jalladeau, Lillian Vallance

Illustratrice : Lillian Vallance

Photographe : Louis Fagot

International French School of Singapore - 3000 Ang Mo Kio Ave 3 - Singapore 569928